

Réserve

Dialogues intimes avec le monde naturel



Un projet de François Lepage et Véronique Van Tilbeurgh

Photographie, sciences et littérature

Réserves

Dialogues intimes avec le monde naturel

≡ Genèse du projet

Par François Lepage

Archipel de Crozet, confetti de notre République, aux confins des terres australes françaises... Trois manchots en stricte redingote blanche et noire posent un pied sur le sable volcanique. Dans ce pas suspendu, figé sur ma photographie, je ne puis m'empêcher de voir la démarche d'un amiral de la Royale venant prendre possession de l'île au nom du roi de France. Possession, c'est d'ailleurs le nom de cette île ...

On pourrait croire que je me livre à un travail de reportage. C'est en fait la photographie d'intérieur qui m'intéresse. Une forme de méditation qui permet l'observation d'images inconscientes apparaissant en formes et en couleurs sur l'émulsion photographique. Une façon de saisir dans le réel les images qui me traversent.

En 2010, quand les Réserves Naturelles de France me confient la mission de photographier les « cœurs de nature » du pays pour en montrer l'aspect spectaculaire, c'est l'humain qui m'accroche. Mon regard s'attache à ces hommes et femmes qui gèrent nos espaces protégés.

Leur présence m'informe sur cette nature qui m'entourne. En marchant avec eux pendant des semaines, je vois apparaître cette nature qu'ils me dessinent sans le vouloir. Quand il m'arrive d'être seul, c'est la trace humaine que je cherche. Lorsqu'il n'y en a pas ou plus, je songe à la volonté des êtres humains d'effacer leurs propres traces, de rendre aux biotopes leur forme originelle, comme un maître artisan le ferait d'un tableau.

La nature apparaît dans notre civilisation ethnocentrée comme l'oeuvre de l'humain qui la façonne à son image... « La nature arbore toujours les couleurs de l'Esprit », écrivait Ralph Waldo Emerson, le philosophe et poète étatsunien. Comme si ce que l'on voyait de la nature n'était finalement que le reflet de nous-mêmes et non un « objet » indépendant de l'humain.

Réserves a pour ambition d'explorer, par la photographie, ce lien si particulier entre les humains et la nature. Quelles sont ces images qui nous habitent ? Que disent-elles de nos représentations culturelles, de nos barrières mentales, de nos fantasmes ? Comment la nature répond-elle aux informations qu'on lui transmet, aux soins qu'on lui apporte et aux blessures qu'on lui inflige ?

Il s'agit de saisir le va-et-vient, le dialogue entre les humains et le monde naturel. De capter, à travers l'expression de nos attitudes et de nos émotions, ainsi qu'à travers les empreintes que nous laissons, l'idée que nous nous faisons de la nature. Et celle - peut-être - que la nature se fait de nous...



Réerves

Dialogues intimes avec le monde naturel

Le projet **Réerves** a germé en 2011. J'arpente alors, après plusieurs semaines de reportage, la réserve biologique de l'Isard, en Ariège. Le temps est brumeux. Mon humeur est sombre. Je marche dans la forêt à l'intérieur de moi-même. Au détour d'un bosquet, une forme végétale accroche mon regard. Dressé sur ses pattes, cornes pointées vers le ciel, un animal m'observe du coin de l'oeil. Cette souche noueuse, tapissée de mousse et hérissée de fougères ressemble à s'y méprendre... à un isard. Pure coïncidence, ou mystérieuse évidence? Je perçois, dans cette apparition, l'écho végétal du territoire que j'arpente.

Si, comme l'écrit R. W. Emerson, « la nature nous fait signe », puis-je photographier ces signes ? Comment interroger l'anthropocentrisme de notre regard ?

L'individu occidental s'est bien souvent placé au-dessus et en dehors de la nature. Il l'exploite, la gère, la transforme et la protège... Aujourd'hui, alors que notre monde voit s'éteindre le chant des oiseaux et s'enfoncer dans le *Printemps silencieux** l'humain s'interroge sur la validité de son modèle...

Réerves a pour ambition de documenter par la photographie ce moment si particulier de l'histoire de la Terre. Ce projet intervient dans un contexte d'urgence écologique de plus en plus pressante, à un moment où la nécessité de repenser les liens entre l'humain et la nature s'impose si clairement et parfois si violemment à nous.

L'humain est-il prêt à voir dans cet autre « non-humain » un être pensant, avec qui une autre relation est possible ? Est-il prêt à prendre en compte, comme le propose l'anthropologue Eduardo Kohn, « la pensée des forêts », et à se mettre sur le chemin d'une anthropologie au-delà de l'humain ? **

* *Printemps silencieux*, Rachel Carson*

** *Comment pensent les forêts. Vers une anthropologie au-delà de l'humain*. Eduardo Kohn.

Réserve

Dialogues intimes avec le monde naturel

Par Véronique Van Tilbeurgh

Ne dit-on pas prendre un bain de nature, admirer l'œuvre de la nature, se ressourcer dans la nature, se reconnecter à la nature, être écrasé par la nature ? Derrière cette mise en mots de la nature, c'est une façon de penser notre rapport au monde naturel qui se dessine, un monde extérieur et autonome des sociétés humaines.

L'objectif de cette conversation entre les approches d'un photographe et d'une sociologue est de montrer comment les humains en occident transforment le monde naturel en nature en s'excluant de ce monde. Il s'agit ainsi d'interroger la nature comme une catégorie pour penser le monde naturel, une catégorie qualifiant notre relation au monde naturel.

En occident et depuis la modernité, la nature désigne généralement une entité qui prend forme et consistance en opposition ou dans les interstices des milieux visiblement anthropisés ou artificialisés. C'est un mot commode qui permet de séparer le monde des humains de celui des autres vivants et choses naturelles. C'est un code, en quelque sorte, une convention, élaborés par les humains pour qualifier ce monde qui existerait en dehors d'eux, quand leurs marques et leurs traces ont disparu ou quand ils les ont fait disparaître. Cette convention ou cet accord sur ce qu'est le monde naturel offre, en retour, un cadre pour l'action humaine. Cette nature n'est ainsi que le reflet de nous-même, l'œuvre des humains, témoignant de leur volonté de se séparer du reste du monde, pour le dominer et le transformer : « La nature, miroir de soi où l'on se retrouve tout entier. » comme l'écrivait le romancier canadien

François Hertel.

Le projet **Réserve** explore cette naturalisation du monde à travers des photographies et des textes saisissant les va-et-vient entre les humains et le monde naturel dans les moments où cette nature prend consistance pour les humains. Ce dialogue photographique et textuel met en lumière les instants qui font exister la nature ou juste la supposer, l'imaginer ou la fantasmer dans le regard des humains, dans l'intimité de leurs pensées ou de leurs représentations tout comme dans l'extériorité de leurs attitudes, de leurs émotions et dans les traces qu'ils s'autorisent à y laisser. Concrètement, cette nature est perçue à travers la façon dont les humains, à la fois, s'émeuvent du spectacle et des ambiances de la nature, témoignant d'une rupture entre leur quotidien artificialisé et une nature inattendue, marquent cette nature pour mieux s'en séparer et s'en distinguer et, à d'autres moments, se relie à elle par l'interprétation des signes qu'ils perçoivent d'elle.

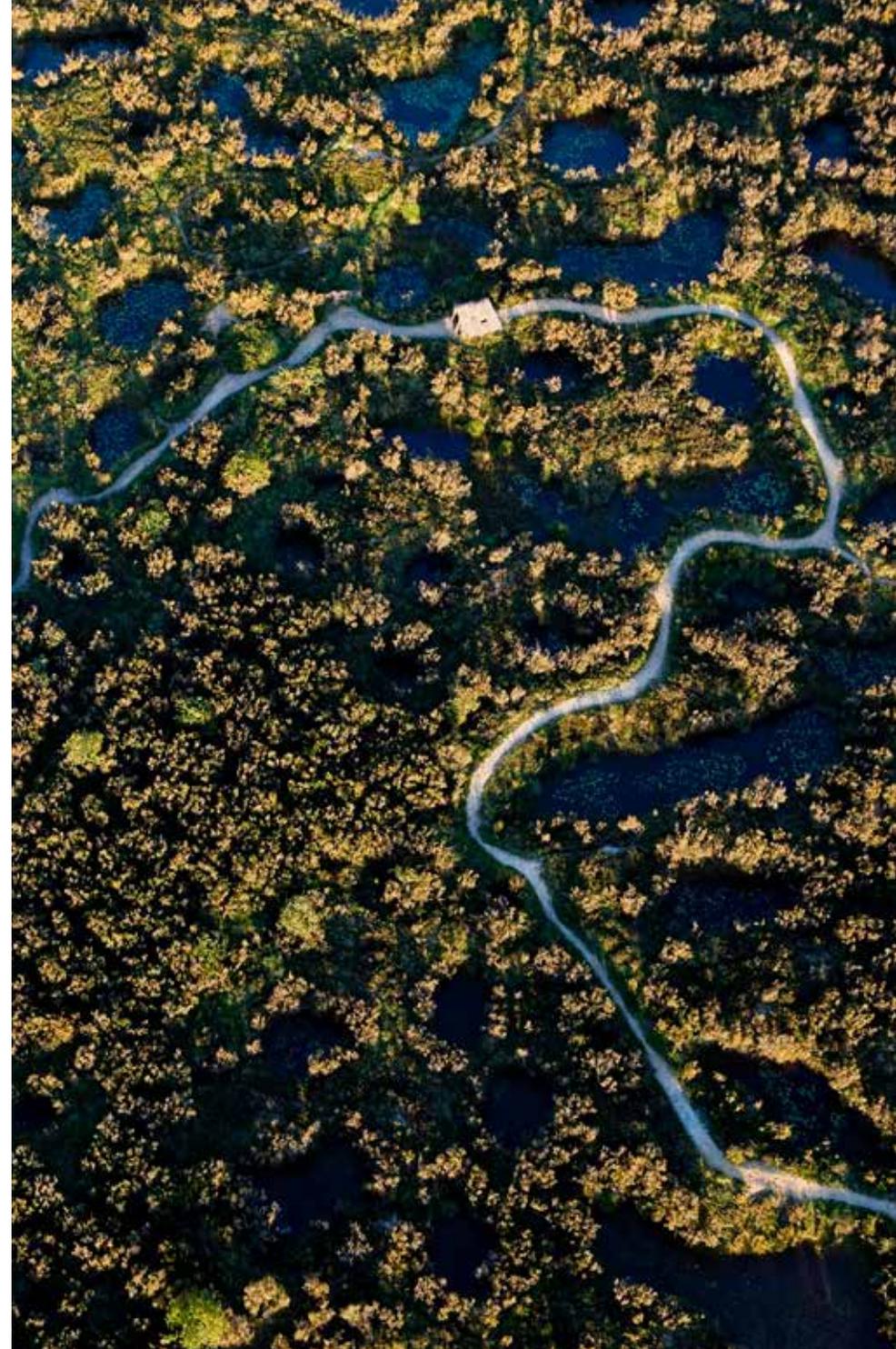
Pour cela, les scènes photographiées ont été saisies lors d'une confrontation entre les humains et le monde naturel. Elles montrent, à la fois, les réactions des humains immergés dans ce monde, plongés au cœur de leur nature, et les signes que les humains interprètent pour donner corps à cette nature. L'ensemble des œuvres exposées sert ainsi à reconstituer la forme de cette nature à travers les attitudes et les perceptions humaines. Plus précisément, les photographies et les textes permettent, tout à la fois, de traquer les interstices du monde que les humains qualifient de nature, de les cartographier pour dessiner les territoires de la

Réserves

Dialogues intimes avec le monde naturel

nature avec ses sinuosités, ses rugosités et ses zones incertaines. Il s'agit également de montrer le trait de frontière séparant le monde des humains de la nature, ce trait qui exclut l'humanité du reste du monde et qui, en même temps, essentialise cette nature, la fait exister pour les humains tout en permettant leur action sur elle. Enfin, ces échanges faits d'images et de mots interrogent les chemins, les voies que les humains empruntent pour construire des ponts, établir des connexions, entre ces deux mondes depuis si longtemps séparés alors que le contexte actuel d'urgence écologique appelle à faire évoluer l'impact humain sur le monde naturel.

Ces dialogues intimes des humains avec les autres vivants et choses naturelles, dialogues que chacun d'entre nous a pu tenir, questionne, plus généralement, les discontinuités et les exclusions que nous construisons avec ce monde. Notre conception du monde naturel aurait-elle ainsi une part de responsabilité dans la capacité des sociétés occidentales à le maltraiter de manière maintenant irréversible ? Ce projet artistique est donc également conçu comme une invitation à une réflexion pour repenser les solidarités avec les autres vivants et les choses naturelles. Pour cela, des photographies prises dans des lieux où les humains et les autres vivants coexistent selon d'autres modalités seront exposées. En contribuant ainsi à « désanthropocentrer » la nature occidentale, **Réserves** a pour ambition de nourrir les débats sur la transition écologique en repensant le lien entre les sociétés humaines et le monde naturel.



Ce projet photographique s'intéresse aux espaces protégés de France métropolitaine et d'Outre-mer. Cette contrainte photographique et territoriale s'est imposée à moi rapidement. En tant que lieu de protection, de gestion et d'intervention humaine, les réserves naturelles, parc nationaux et conservatoires du littoral me sont apparus comme des territoires d'immersion et d'observation idéals. Habités ou inhabités, en protection partielle ou intégrale, soumis à la pression humaine, touristique ou non, forêts primaires ou cultivées, surfaces maritimes, massifs montagneux, espaces insulaires, déserts, ces espaces offrent une multiplicités de facette, un corpus à la fois vaste, diversifié et circonscrit.

La première série de photographies que nous présentons ici a été réalisée entre 2010 et 2018

1 - Frontières : Créer la nature

Cette première thématique vise mettre en relief le trait de frontière qui fait le partage entre les mondes humain et naturel. D'un côté de ce trait, c'est le monde de la nature et ses dynamiques qui existent d'une façon presque autonome au regard de ce qui se passe de l'autre côté du trait, le monde réservé aux humains. Cette frontière apparaît sous différents angles. À travers les aménagements des espaces protégés et leur utilisation, elle distingue les espaces des humains et ceux où commence la nature. Par les routines professionnelles aussi et les gestes techniques déployés par les humains dans les réserves. Ceux-ci leur permettent de s'extraire d'une nature commençant juste à côté d'eux. Par des pratiques enfin, celles des humains dans les zones frontières où la nature impose des comportements spécifiques servant à mesurer son altérité.

Le pas suspendu du manchot - manchots royaux, île de la Possession, archipel de Crozet, Réserve naturelle des TAAF



Garde de la Réserve naturelle nationale de Lilleau des Niges



Un hivernant de la base Martin-de-Viviès mène une opération de ravitaillement en compagnie d'un éléphant de mer,
île d'Amsterdam, Réserve naturelle des TAAF



Sur le raid de ravitaillement de Concordia, Terre Adélie, Antarctique



Un membre d'équipage du Marion Dufresne amarre une manche à gazoil non loin de la colonie de manchots royaux, Île de la Possession,
Archipel de Crozet, Réserve naturelle des TAAF



Réserve naturelle nationale du Pinail



2 - Appartenance : S'approprier la nature

Une fois cette nature créée, elle est appropriée directement par ses protecteurs et défenseurs ou, plus largement, soumise à l'impact des activités humaines. Ce sont à travers les traces et les marques que les humains laissent dans le monde naturel qu'il est ainsi, à la fois, naturalisé, c'est-à-dire construit comme une nature, et subordonné aux activités humaines. Grâce aux cabanes déposées au milieu de nulle part, aux navires restés au mouillage et aux empreintes de pas humains sur un sol meuble, cette appropriation est directement visible. Elle peut également être invisible et uniquement perceptible par les modifications qu'elle entraîne sur le monde naturel.

Réserve naturelle intégrale du Banc d'Arguin



Matin plein de Tempête dans l'archipel de Kerguelen, Réserve naturelle des TAAF



Opération de nettoyage sur la Réserve naturelle du Banc d'Arguin



La plaine Ampère dans la Baie de la Table, archipel des Kerguelen, Réserve naturelle des TAAF



L'Arbec de la Mortadelle au pied du glacier Cook, archipel de Kerguelen, Réserve naturelle des TAAF



Envol de sternes caujek, Réserve naturelle intégrale du Banc d'Arguin



Garde du conservatoire du littoral, Baie du Mont Saint-Michel



À bord de la navette qui mène sur la Réserve naturelle nationale des Sept-Îles



3 - Dialogue entre humains et non-humains

Le dialogue intime entre les humains et les être non-humains s'effectue selon différentes modalités. Toutefois, le principe reste partout identique : il s'agit pour les humains de trouver dans le monde naturel un point d'ancrage de leurs représentations ou connaissances de la nature pour pouvoir interpréter ce monde. Ce point d'ancrage peut se situer dans les formes, les paysages, les attitudes des vivants ou les couleurs du monde naturel. Dans ces cas, le dialogue repose sur l'analogie entre cet élément, une souche, une branche, un rocher, un paysage, un animal et la représentation que se font les humains de la nature. Mais, ce point d'ancrage peut également reposer sur la mesure et d'autres processus d'objectivation du monde naturel pour pouvoir en construire une représentation.

Réserve naturelle régionale des gorges de la Loire



Parc national des Pyrénées



L'isard, Réserve biologique dirigée de l'Isard



Écoute des tortues Cistude par un garde de la Réserve naturelle nationale de Labenne et Orx



Garde de la Réserve naturelle nationale des Sept-Îles



Garde de la Réserve naturelle régionale des gorges de la Loire



Garde de la Réserve naturelle du lac de Grand-Lieu



4 - Solidarités entre humains et non humains

L'objectif de cette quatrième thématique est d'explorer d'autres façons de faire société avec le monde naturel pour dépasser cette rupture entre les mondes naturel et humain dans le contexte environnemental actuel. Ainsi, l'objectif de cette partie est de montrer que l'on peut construire des continuités entre les humains et les êtres non-humains et autres choses naturelles. Ces solidarités peuvent se vivre là où la notion de nature a bâti une frontière entre les deux mondes, mais où certains humains ont réussi à s'en émanciper en mettant en œuvre des pratiques reposant sur la prise en compte des non-humains et choses naturelles. Mais ces solidarités peuvent également organiser le dialogue avec les êtres non-humains et les autres choses naturelles là où cette frontière n'a jamais existé, dans ces lieux où les humains ont toujours partagé avec les êtres non-humains un même cadre de vie, un écosystème ou simplement leur existence.

Berger et son troupeau, Parc national des Pyrénées



Iceberg, mer Dumont D'Urville, Antarctique, 65°S



Bio

François Lepage



© R.Joly

Après une formation de Lettres, François LEPAGE travaille plusieurs années en Afrique tout d'abord puis en Amérique du Nord. Il devient en 2007 – jusqu'en 2017 - collaborateur de l'agence de photojournalisme Sipa PRESS . Il intègre en 2017 le Studio Hans Lucas.

Tourné vers l'actualité du Grand Ouest dans les premières années, son regard s'ouvre peu à peu à des destinations plus lointaines, à des projets au long cours...

Plusieurs grands projets marquent son parcours :

Une série de reportages sur les grandes cultures d'exportations en Afrique (Musée de Bretagne, 2010), les espaces protégés de France (RNF et Sénat, Jardin du Luxembourg, Paris, 2011), les « Chemins de l'école » (ONU, New-York et Unesco Paris 2013) puis différentes expéditions dans Terres Australes et en Antarctique avec l'Institut Polaire entre 2010 et 2014. Ces travaux donnent naissance à trois livres dont La Lune est Blanche avec son frère Emmanuel LEPAGE (Editions Futuropolis, 2014, 6 Prix en 2015 dont le prix France Info de la Bd d'actualité et de Reportage et le prix BD de l'Académie de Marine) et Les Ombres Claires aux éditions PerspectivesArt9, un livre de photographie et de texte, un regard parallèle sur cette expérience au cœur du continent polaire, le « bord du cadre ».

« Mon travail photographique est né d'une curiosité insatiable pour ce qui m'entoure, la lumière – ou l'ombre – des êtres comme des choses. Au début, je voulais comprendre. Peu à peu ce désir de compréhension a laissé place à une envie de contempler, de soulever le voile du réel, de voir. C'est le travail de l'instinct qui m'intéresse. L'image semble s'imposer à moi par elle même tout comme si – dans des scènes du réel que je photographie – venaient se superposer et se fondre des images intérieures, inconscientes, profondes, obsédantes... »

Principaux projets photographiques

2018 : Réserves - Travail photographique sur la relation Homme - Nature - (En cours)

2017 : Dans la lumière : travail sur le squat des migrants des jardins de la Poterie
Portraits de migrants (avec l'écrivaine Nathalie M'Dela Mounier et la compositrice et contrebassiste Maryse Gattegno)

2015 : La France en Vacances - (En cours)

2014 : Embarquement pour les Îles Eparses, district des Terres australes françaises dans le cadre du projet Réserves, terres isolées, terres protégées de France

2013 : Embarquement pour l'Antarctique avec l'Institut Polaire sur L'Astrolabe.
Participe au raid de ravitaillement de la station scientifique Concordia, au coeur du continent polaire.
Livre la Lune est Blanche et Les Ombres CLaires

2012 : Les Chemins de l'école – Journeys to School – porté par Sipa PRESS et L'UNESCO exposé à l'ONU à New-York et à l'UNESCO Paris,

2011 : Mission photographique Coeurs de nature en France initiée par les Réserves Naturelles de France et Sipa Press sur les espaces protégés de France, présentée par le Sénat au Jardin du Luxembourg à Paris entre septembre 2011 et janvier 2012.

2010 : Terres Australes et Antarctiques Françaises - livre Marion Dufresne, Ravitailleur du bout du monde, en collaboration avec la journaliste C. Britz (primé par l'Académie de Marine 2013).

2008 : Sans-Papiers en Bretagne - exposition : Exils, voyageurs sans bagage ni papiers en 2011

2005 : Grandes cultures d'exportations (Kenya, Mali) et enjeux économiques et humains de cette exploitation.
Exposition : Variations sur fil majeur en 2010



Publications (Édition)

- Editions Futuropolis, 2014
avec Emmanuel Lepage

Prix France Info BD d'actualité et de reportage 2015, Prix de la BD maritime du Télégramme 2015, prix de la Corderie Royale 2015, Prix spécial du jury du Festival International de la BD d'Alger, Prix de la BD de l'Académie de Marine 2015

- **Les Ombres Claires** - Editions PerspectivesArt9, 2014

- **Marion Dufresne, Ravitailleur du bout du Monde** -
Marines Editions, 2012 - Avec Caroline Britz

Primé par l'Académie de Marine, 2013

Expositions

La Lune est Blanche

- Médiathèque de Saint-Cloud
- Médiathèque Albert Camus Antibes
- Médiathèque de Saint-Omer,
- Ciné Salé - Festival International du film de mer et de marins, Le Havre, 2016
- Médiathèque d'Yffignac, 2016
- Médiathèque du Blanc Mesnil, 2015
- Médiathèque d'Uzès, 2015,
- l'Image Publique «Traverses» - Photo A l'Ouest, Centre Culturel Cesson-Sévigné, 2015

- Galerie PerspectiveArt9 – Genève 2014

Ravitailer les terres isolées - Visa pour l'Image – Perpignan, 2014 – Projection, Campo Santo

Le raid – Palais de la découverte – Paris, 2014

Marion Dufresne, ravitailleur du bout du monde

- Rendez-vous photographiques du Richelieu, Québec, 2013
- SCOOP festival international de photojournalisme, Angers 2010.

Journey to School – exposition collective, avec Sipa Press - ONU – New-York, 2013, UNESCO – Paris, 2013

Coeurs de Nature en France – exposition collective, avec Sipa Press Jardin du Luxembourg, Paris 2011 – 2012



Expositions (suite)

Voyage aux Îles de la Désolation – expo itinérante,

Présentée par les villes de La Flèche, Saint-Brieuc, Vannes, Châteaugiron, Vitré, Tours, Blagnac... 2011 à 2016
Présentée par l'Orchestre Symphonique de Bretagne en 2018

Trajectoires – Habiter l'éphémère.

Exposition avec des chercheuses en sciences sociales de l'Université Rennes 2, Rennes, 2018.

Exils : Opus II - Dans la Lumière

Exposition avec Nathalie M'Dela Mounier - écrivaine - et Maryse Gattegno - compositrice, Askoria - Rennes 2018 (avec le partenariat de la fondation Abbé Pierre)

Exils : Opus I - Voyageurs sans bagages ni papiers

Exposition avec Nathalie M'Dela Mounier,

- Quinzaine Photographique de Laillé, 2013
- Mois du Film Documentaire, Issoudun, 2012
-

Dans le cadre de l'exposition Migrations :

- Musée Mendel de Brno, République Tchèque, 2015
- Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc, 2015
- Musée de Bretagne 2013,

Emissions Radio et télévision

France Culture :

Le rendez-vous de Laurent Goumarre du 18/12/14 avec Lucie Borleteau

France Inter :

Le temps d'un bivouac de Daniel Fiévet du 19/08/2014 avec Jérôme Chappellaz

RTS (Radio Television Suisse) : Detours de Madeleine Caboche du 10/12/14

Interview de François et Emmanuel LEPAGE

France 3 : Un livre, un jour d'Olivier BARROT Olivier Barrot présente « La Lune est blanche » de François et Emmanuel Lepage avec François LEPAGE

Acquisitions

Collection des Musées Nationaux de France : Musée de Bretagne 2015 - Photographies de la série Exils

Publications et collaborations presse

François Lepage collabore avec de nombreux titres de la presse nationale et étrangère (Alternatives Economiques, Ça m'intéresse, Figaro Magazine, Figaro Quotidien, Géo Ados, Journal du Dimanche, Le Marin, Le Monde, Le parisien - Aujourd'hui en France, The Guardian)

Autres projets

En milieu scolaire :

2010 - 2017 : Projets photographiques avec les MFR - Maisons Familiales Rurales - Projets Karta

Projets menés sur interventions d'environ 20H chaque année auprès de Classes de Bac Pro - avec restitution sous forme d'exposition.

En Résidence :

2017 - « Journalistes en résidence au coeur du quartier de - DRAC, Club de la Presse de Bretagne

Projet photographique dans le cadre d'un dispositif de la DRAC en partenariat avec le Club de la Presse de Bretagne (Actions d'éducation aux médias et à l'information, prioritairement à destination des publics jeunes, développées par le Ministère de la Culture et de la Communication). Mise en place d'un studio photographique au coeur de la structure.

Bio

Véronique Van Tilbeurgh



Véronique Van Tilbeurgh est professeure de sociologie à l'université Rennes 2, chercheuse au sein de l'UMR 6590 ESO (Espaces et Sociétés).

Ses recherches portent sur l'analyse des relations entre les sociétés humaines et leur environnement naturel, sur la façon dont les sociétés humaines donnent un sens au milieu naturel et aux autres êtres vivants.

Ce travail a pris différentes directions. Tout d'abord, c'est à travers l'étude de pratiques de professionnels travaillant avec le vivant que cette analyse a été effectuée conduisant Véronique Van Tilbeurgh à explorer les mondes de l'ostréiculture, de la pêche côtière ou bien encore de l'élevage. Ensuite, elle a étudié la façon dont des savoirs ou des connaissances du vivant très hétérogènes (empiriques, scientifiques, sensibles) s'articulaient autour d'objectifs communs. Elle a ainsi interrogé la façon dont des acteurs sociaux construisent des espaces protégés, pour conserver la nature, à travers la négociation de dispositifs publics, cette négociation demandant à chaque partie de se positionner en fonction de sa conception de la nature et de sa protection. Ces travaux ont été menés sur des terrains en France et au Brésil.

Plus concrètement, à travers l'analyse du processus de construction du parc naturel marin de la mer d'Iroise, Véronique Van Tilbeurgh a pu montrer le processus par lequel la nature, objet de protection, était le produit de jeux d'alliance entre acteurs sociaux privilégiant,

en fonction des contextes, différentes natures remarquables. Récemment, ce travail a été repris pour étudier, sur l'Île de La Réunion, la mise en œuvre des dispositifs de gestion environnementale et, en particulier, ceux de lutte contre des espèces exotiques envahissantes, approfondissant la connaissance des processus de construction sociale de la nature.

Actuellement et au-delà de cette thématique sur la négociation environnementale, Véronique Van Tilbeurgh étudie le sens que les groupes sociaux affectent aux autres vivants non humains. Après avoir travaillé sur l'élevage durable en France, une recherche semblable, menée en Amazonie brésilienne auprès de petits producteurs, a permis de comprendre comment dans d'autres contextes culturels, socioéconomiques, environnementaux la relation entre les humains et les autres vivants se construisait. Cette dernière recherche l'a ainsi amenée à analyser les processus de normalisation des connaissances et de l'action sur le vivant, à partir d'un vivant controversé, qu'il s'agisse de l'animal d'élevage, sauvage

ou de compagnie, pour expliquer comment se construit et s'institue à travers les négociations et les dispositifs de gestion de nouvelles catégorisation du vivant.

Cette nouvelle perspective a conduit Véronique Van Tilbeurgh a analyser le processus par lequel les humaines affectent de la valeur aux autres vivants et choses naturelles. Pour cela, elle a débuté une recherche sur le processus d'affectation de valeurs au milieu naturel et aux autres vivants dans des contextes non marchands pour que la valeur marchande du milieu n'écrase pas les autres comme c'est souvent le cas. C'est ainsi qu'elle est partie dans l'archipel des Kerguelen en 2017. Après avoir réalisé l'inventaire des valeurs affectées au milieu naturel, elle travaille maintenant sur le processus social d'attribution des valeurs.

Certaines de ces recherches ont été menées en collaboration avec des sociologues. Mais la quasi-totalité des programmes de recherche était interdisciplinaire. Depuis le début de sa carrière, Véronique Van Tilbeurgh a ainsi pu collaborer avec des écologues, des socioécologues, des agronomes, des géographes, des politistes, des juristes, des historiens, etc., l'incitant à toujours confronter les résultats de ses recherches à d'autres démarches scientifiques. Véronique Van Tilbeurgh a été amenée également à travailler en collaboration avec des artistes plasticiens ou photographes confrontant non plus seulement des résultats obtenus à partir de différentes démarches scientifiques, mais construisant des connaissances par une intégration des démarches scientifiques et sensibles.

Principales publications

Avec Romdhani A., 2018. **Les émotions dans l'action collective. Les mobilisations contre les parcs éoliens et les bâtiments d'élevages en Bretagne** (France), **Nouvelles Pratiques en Sciences Sociales**, (en cours de publication)

Avec Atlan A., 2018, **Les valeurs de la biodiversité des îles subantarctiques**, Colloque « **Le vivant dans la transition socioécologique** », Rennes, Université de Rennes 1, Rennes 2, Agrocampus Ouest.

Avec Atlan A., 2018. **Les chats harets dans les espaces naturels protégés : controverse et négociation autour des méthodes de gestion**, Colloque du GdR Invasions biologiques, Rennes, 22 octobre

Avec Udo N., Atlan A., 2018, **Comment lutter contre une espèce exotique envahissante : Les dispositifs de gestion de l'ajonc dans les espaces protégés de La Réunion**, Chapitre d'ouvrage en cours de publication (Ed. Septentrion)

Avec Borgès Da Costa G., 2016. **Conflits et organisation de l'espace public dans les processus décisionnaires en France et au Brésil : la négociation d'aires protégées**, *Conflins*, n°29.

Avec Gauché E., Marchand M., Aparecida de Mello-Théry N., Théry H., Ferreira Leite C., Riça Mourão Borges L., Cunha P. R., 2016, **Et au milieu coule l'Igarapé gelado, Les paysans, la Cooper, la Mairie et la Vale à Parauapebas (Pará, Amazonie brésilienne)**,

V. Van Tilbeurgh, 2015. **L'articulation des temporalités dans une décision négociée : la construction d'une aire protégée**, *VertigO*, Vol. 15, n°2

Avec Delanoue E., 2015. **L'élevage intensif, de son acceptabilité sociale à l'analyse d'une controverse : le rôle de l'approche sociologique**, 6ème Congrès de l'AFS, Université de Versailles-Saint Quentin-en-Yvelines, Juillet 2015.

Avec Borgès Da Costa G. et Silva A., 2016. **Conflits et organisation de l'espace public dans les processus décisionnaires en France et au Brésil : la négociation d'aires protégées**, *Conflins*, n°29/2016.

Avec Le Dû-Blayo L. et Thenail C. , 2013. **Ces chemins qui tracent dans le paysage une pensée du territoire**, in *Paysage et développement durable*, Y. Luginbühl et D. Terrasson (coord.), Quae éditions, Paris.

Avec Aparecido De Mello N., 2012. **Da Teologia da Libertação ao desenvolvimento sustentável na Amazônia brasileira: os mecanismos políticos e sociais de sua interpretação**, NERA, n° 19, Universidade de Sao Paulo.

Avec Le Dû-Blayo L., 2011. **Le rôle des collectivités territoriales dans l'adaptation des enjeux environnementaux globaux à l'échelle locale**, in : La gouvernance à l'épreuve des enjeux environnementaux et des exigences démocratiques, Presses universitaires de Montréal, Montréal.

Avec Chartier D., 2010. **Les réseaux d'acteurs et les développements durables en Amazonie Brésilienne**, in : L'Amazonie brésilienne et le développement durable, M. Droulers, J.-F. Le Tourneux, Paris, Belin, p. 367-399.

Aves LE CARO Y., 2010. **Séparer et coordonner : le marquage des espaces ordinaires et remarquables, le cas des espaces agricoles et des réserves naturelles**, ESO, n° 30.

Avec Aparecido De Mello N., 2009. **A proteção da floresta amazônica : as políticas de estado, a percepção dos atores e a gestão dos espaços locais**, Colloque ANPEGE, Université de Rio de Janeiro.

2009, **la difficile gestation d'un parc marin**, in : Histoire des parcs nationaux, Comment prendre soin de la nature ? R. Larrère, B. Lizet, M. Berlan-Darqué, Edition Quae, Paris, p. 111-131.

Avec Le Colzer Y. et Disenhaus C., 2008. **La durabilité des exploitations laitières : rôle du territoire dans leur fonctionnement en Ille-et-Vilaine**, Géocarrefour, Vol. 83-3, p. 235-244.

2006. **Quand la gestion intégrée redessine les contours d'une aire protégée : le cas du parc marin d'Iroise**, VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement, Vol. 7, n° 3 |.

2002. **L'institution de la mer d'Iroise comme nature remarquable**, Natures, sciences et sociétés, 10,4, p. 31-37.

Principaux programmes de recherche

- 2016-2020, Programme IPEV (Institut polaire français), « **Les valeurs de la biodiversité aux Îles Kerguelen** », volet sociologique d'un programme de recherche sur la biodiversité dans les îles subantarctiques, programme SUBANTECO/université Rennes 1.
- 2014-2019, ANR MARIS « **Gestion et analyse de risque d'une plante invasive, l'Ulex europaeus** » pour une analyse des dispositifs de gestion de l'environnement (gestion d'une plante invasive), comparaison France (Réunion), Canaries et Nouvelle-Zélande
- 2014-2018, ACCEPT CASDAR « **Acceptabilité des élevages par la société en France : Cartographie des controverses, mobilisations collectives et prospective** » sur le rapport à l'animal d'élevage et l'affectation des statuts aux animaux (de compagnie, domestiques ou sauvages).
- 2009-2011 : Programme de recherche PSDR, Recherche :
« **CLIMASTER : Changements climatiques, systèmes agricoles, ressources naturelles et développement territorial** »
- 2006-2010 : Programme de recherche « **Paysage et développement durable** », Ministère de l'écologie, du développement Durable et de l'aménagement du Territoire, Recherche : « **Les chemins du paysage et le paysage des chemins** ».
- 2007-2009 : Programme de recherche ANR-Agriculture et Développement Durable, Recherche : « **Systèmes de Production Animale et Développement Durable** ».
- 2006-2009 : Programme de recherche ANR blanche « **DURAMAZ : développement durable en Amazonie brésilienne, Les déterminants géographiques, démographiques et socio-économiques de la durabilité en Amazonie brésilienne** ».

Informations et contacts :

François LEPAGE

contact@francoislepage.com

www.francoislepage.com

[Ma page Studio Hans Lucas](#)

Véronique Van Tilbeurgh :

veronique.vantilbeurgh@univ-rennes2.fr



François LEPAGE est membre du studio [Hans Lucas](#).
Société de production dédiée à la photographie et aux écritures numériques.

